

L'Utopie de Leopardi

Matteo Pinna

En interrogeant l'œuvre de Giacomo Leopardi dans sa totalité, notre but sera celui d'étudier la portée et la valeur de sa pensée politique, pour mettre en lumière la nature de son Utopie. Utopie léopardienne qui ne se résume pas dans un "projet politique", mais qui réclame une réévaluation anthropologique dans sa totalité - comme il a été suggéré lors du XII Convegno di Studi Leopardiani di Recanati. Pour ce faire nous appliquerons, à son œuvre, les instruments de recherche classiques (stylistiques et historiques), mais notre perspective nous obligera à joindre, à ceux-ci, les méthodes et les instruments qui ont été mis au point et perfectionnés par les anthropologues. Méthodes et instruments qui ont d'ailleurs déjà été profitables à des domaines différents de l'anthropologie elle-même (pour ne faire que deux exemples, on pense à René Girard et à son attitude de recherche vis-à-vis des tragédies grecques ou aux transversalités anthropo-historiques de Jacques LeGoff). Nous nous appuierons principalement sur l'œuvre de Louis Dumont - qui nous fournit une méthode établie ainsi que l'exemple d'une pratique herméneutique sur les textes - de Marcel Mauss et Marcel Granet, qui nous ont appris la manière d'interroger une pensée et ses formes expressives, par le biais d'un regard qui ne questionne pas seulement les formes en elles-mêmes – esthétiques, stylistique, historique etc. -, mais qui, à travers elles, posent le questionnement sur les fondements humains et sur les effets de civilisation dans leur globalité. Les mêmes interrogations que Leopardi s'est posées, avec ses instruments à lui – intuitifs et poétiques -, tout au long de sa production.

Ainsi on cherchera l'idée anthropologique qui se dégage de la pensée léopardienne, en lui appliquant un schéma d'interrogation qui prend en compte quatre catégories fondamentales pour la caractérisation d'une anthropologie : l'épistémologie, la métaphysique, l'ontologique et la morale. Ces études constitueront les quatre chapitres qui composent la première partie de la thèse. On les développera en interrogeant deux attitudes qu'on retrouve chez Leopardi : la critique de la société et celle de sa propension poétique à la joie. Ces deux attitudes sont parfaitement opposées, mais coexistent chez Leopardi. Nous montrerons comment, sur le plan anthropologique cette dualité est seulement apparente. De là ressortiront deux profils anthropologiques : celui qu'on appellera de la «catastrophe» et celui de la «joie». Alors on pourra entamer la deuxième partie, où seront tracés, dans les détails, les contours de son Utopie, qui se présentera comme une «sagesse individuelle» (Sergio Solmi) où ces deux pôles anthropologiques - continuellement en "conflit" comme les pôles d'un aimant - se trouvent dans un rapport ininterrompu de renvois, qui alimentent l'interrogation critique et l'élan poétique, qui sont les deux pivots de l'anthropos de l'utopie léopardienne.